

Un explorateur de cimetières

Philippe Landru s'est fait une notoriété par son site internet consacré aux lieux du repos éternel. Crest y trouve une place.

Passion

Aucun cimetière « ne ressemble à un autre », dit Philippe Landru. « Prenez ceux de la Drôme. Bien sûr, il y a, entre ceux de Romans, de Crest ou de Dieulefit, une influence commune du protestantisme. Mais on voit bien que les itinéraires des défunts n'ont pas été les mêmes. Par exemple, à Dieulefit, vous trouvez des grandes dynasties protestantes qui se sont développées dans la poterie. A Crest, vous en avez qui ont été dans l'armée, ce que vous ne trouveriez pas à Dieulefit. Et évidemment à Romans, vous avez des traces de l'industrie de la chaussure. »



Philippe Landru lors d'une de ses visites de cimetières

Philippe Landru, professeur d'histoire-géographie dans un lycée parisien, âgé de 39 ans, sait de quoi il parle. Depuis 25 ans (!), il visite les cimetières. Il en a ainsi vu 1500 environ et pas seulement en France. « Je suis, dit-il joyeusement, un stakhanoviste des cimetières ». Il entretient, depuis 2005, un site internet qui fait désormais référence et qui a consacré, parmi bien d'autres, au cimetière de Crest, un article avec photos.

« Un cimetière, dit-il, raconte la vie du lieu. Vous voyez quel est le type de notabilités même dans des plaques récentes. Vous y devinez les moeurs locales. Lorsqu'on rend hommage à un chasseur, par exemple, vous savez que ça fait partie de la culture de la région. Il m'arrive souvent de rencontrer par la suite des historiens locaux qui me disent « Vous connaissez bien

notre petit pays ». C'est totalement faux. C'est seulement le cimetière qui me l'a raconté. »

MORT POUR RIEN

Pour entreprendre ses expéditions, Philippe Landru se renseigne parfois avant, via internet, pour repérer quelques personnalités dont il pourrait trouver les tombes. Mais sur place, bien vite, c'est tout autre chose qu'il trouve et qui apporte un éclairage singulier, qui raconte un bout d'histoire. A Crest, par exemple, se trouve la tombe de Georges Bardonnanche, avec cette mention terrible « Mort pour rien ». Nous avons cherché à comprendre et -miracle d'internet- nous y sommes parvenus. Ce jeune homme de 19 ans, dont curieusement le nom n'est guère de la région mais plutôt de celle

de Vercors dans l'Isère, est tombé dans les toutes premières heures de la guerre de 14 dans les Vosges, parmi les troupes du régiment grenoblois dont il faisait partie. Et, en effet, le mouvement de troupes dans lequel il s'est trouvé pris était un de Ces allers et retours comme il s'en passa par milliers dans les Vosges dont aucun n'était décisif. Ce qui fit de la guerre de 14 l'immense boucherie que l'on sait. De surcroît, Georges Bardonnanche est mort le 3 septembre 1914, un mois après le début des hostilités et l'on doit convenir que les engagements dans lesquels il se trouva ne comptèrent en effet « pour rien ». Mais bien sûr l'intérêt de la plaque de ce malheureux jeune homme est dans la colère que l'on devine de ses proches. « Il y a toujours eu des non conformistes, dit Philippe

Landru, se référant à des inscriptions originales qu'il relève parfois « et il y en a peut-être moins aujourd'hui comme on pourrait le croire, mais plutôt dans les années trente. »

INTERNATIONALE DES PASSIONNÉS

Depuis 2005, Philippe Landru qui, jusque-là, tenait des fiches sur papier avec photos sur support argentique a dû tout recommencer pour s'adapter aux exigences du web. Son site offre un fonds d'informations important. Et il estime qu'il pourrait s'arrêter de visiter des cimetières pendant trois ans pour simplement mettre en ligne la colossale documentation qu'il a accumu-

lée. Mais, ce n'est pas ce qu'il fait. « Depuis que mon site est en ligne, dit-il, il y a eu une espèce d'emballlement. » Une petite notoriété, s'est faite jour. Le drôle d'internationale des passionnés de cimetières - car elle existe - a fait caisse de résonance et, en quelque sorte, Philippe Landru a deux vies: l'une de prof, l'autre d'expert en cimetière avec, de surcroît, un développement vers la généalogie. Mais, lorsqu'on voit ainsi passer des milliers de noms sur des plaques de marbre, est-il possible d'échapper à l'envie de les retrouver dans des archives papier? Ce travail mérite le détour: <http://www.landrucimetieres.fr/spip/t>. J.M



Un des formulaires que recevaient les familles en cas de décès de leurs membres



La plaque sur la tombe de G. Bardonnanche, une des toutes premières victimes de la guerre de 1914-1918

Reconversion

Michel Vignat, paysan-boulangier à Upie, nouveau partisan des circuits courts

Installé grâce à « Terre de liens », il produit blé, farine et pain

La distribution des productions agricoles par des circuits courts de commercialisation est une formule en plein développement. Comme se multiplient également de nouvelles prises en compte de l'activité agricole, de nouveaux modèles d'acquisition des terres. L'association « Terre de Liens » est engagée dans une de ces actions. Une de ses militantes, Marie Joëlle Pouillon, nous a proposé un portrait d'un de ces acteurs du monde rural que son organisation soutient. Voici ce texte:

monde de l'entreprise à celui de l'agro-écologie. Il a beaucoup « navigué », dit-il, car ce qui guidait sa démarche c'était sa volonté de mettre en cohérence ses idéaux, son mode de vie et son métier. Et il lui a fallu mener une réflexion très approfondie, apprendre sur le tas, expérimenter et surmonter de nombreux obstacles pour aboutir à cette reconversion. Un parcours initiatique, en somme, dans ce qu'il considère comme un chemin de vie.

FORMATION INTERNATIONALE

Après avoir travaillé 4 ans dans les mesures physiques en France et au Danemark, il se trouve confronté à une baisse d'activité dans ce domaine, ce qui l'oblige à reconsidérer son avenir. En 1999, il effectue un stage dans une ferme au Danemark où il se forme à la culture et à l'élevage, phase qu'il vit comme une confir-



mation de la nécessité pour lui de changer complètement de voie. A son retour en France, il effectue une formation en maraîchage bio d'un an dans le Tarn. En 2001, titulaire du BPREA (Brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole), il vient s'établir dans la Drôme avec sa famille et commence sa recherche de terres. Et cela n'est pas facile. De contact en contact, il loue des terres à Gigors, Cobonne et Piégros La Clastre. Un projet d'installation avec un

ami se dessine à Divajeu où il installe un fournil, tout en louant des parcelles à Upie achetées par « Terre de liens ». Ceci lui permet de commencer son activité de paysan-boulangier mais après quelque temps, des problèmes surgissent, qui font avorter le projet.

«COURT-CIRCUIT»

Michel est réservé et peu hâbleur mais ce qui transparaît quand il parle de son métier c'est sa grande exigence. Il laisse reposer le blé pendant 6 mois avant de mouler la farine, pétrit son pain à la main et fait son levain. On sent qu'il aime la relation avec la pâte et qu'il a plaisir à fournir un bon produit à ses clients. Il commercialise sa production deux fois par semaine dans un magasin de producteurs, « Court-circuit », dans une AMAP, à l'épicerie du village et récemment à la Viennoiserie bio du Val de Drôme à Crest (NDLR: dont nous

avons récemment raconté l'histoire dans nos colonnes). Il vend aussi un peu de farine pour rendre service.

Le couple et leur petite fille vivent dans la ferme attenante aux terres, que Michel restaure avec des matériaux écologiques et surtout l'aide d'amis. C'est un très gros travail. Et il projette aussi d'installer des panneaux photovoltaïques. Le manque de surface actuel est une difficulté pour faire de bonnes rotations de cultures. Les 8 ha constitutifs de la propriété, actuellement en fermage au profit d'un autre exploitant, seront récupérés dans 2 ans et permettront d'atteindre un peu plus de 20 ha.

La ferme de Michel et Elsa constitue vraiment la synthèse d'un projet personnel, solidaire et écologique parfaitement viable.

Marie Joëlle Pouillon www.terredeliens.org

CINEMA EDEN

SEMAINE DU 26 JANV. AU 1^{ER} FÉVRIER

AVANT-PREMIERE DU FILM RIEN À DÉCLARER
MARDI 18 FÉVRIER - 20H30

LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ SORTIE NATIONALE
Film d'aventure américain de Peter Web - 2010
avec Jim Sturgess, Ed Harris, Soledad Roman...

THE GREEN HORNET
Film d'action américain de Tony Scott - 2010
avec Seth Rogan, Cameron Diaz, Jay Chou...

POUPOUFIDOU
Comédie policière française de Gérard Hoffer - 2010
avec Jean-Paul Rouve, Sophie Guillemin...

LIBRE ÉCHANGE
Comédie française de Roger Guisquet - 1999
avec Claude Brasseur, Julie Depardieu...

LE SECRET DE CHANDA VO
Drame indien de Chitra Ghatak - 1968
avec Kamal Haasan, Saroja Devi...

LULLABY VO
Comédie romantique canadienne de Denis Héroux - 1990
avec Clémence Poésy, Rupert Penry-White...

UNE VIE DE CHAT (STUDIO FOULMADÉ)
Drame indien de Anand Gandhi - 2010
avec Anushka Sharma, Rishi Kapoor...

	26.01	27.01	28.01	29.01	30.01	31.01	01.02
LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ	18h15	19h	21h	17h30	20h30	14h	20h30
THE GREEN HORNET	21h	18h	14h30	18h	18h15		
POUPOUFIDOU	18h15	19h	21h	17h30	14h	18h	18h15
LIBRE ÉCHANGE	21h	18h15	14h30	20h30	20h30		
LE SECRET DE CHANDA VO		21h	20h30	18h	21h		
LULLABY VO	21h	18h30	17h30	14h	20h30		
UNE VIE DE CHAT	18h15	19h	14h30		18h15		

SOIRÉE BELGE

VAMPIRES

RIEN À DÉCLARER

VENDREDI 11 FÉVRIER

CINEMA EDEN - CREST - DES 18H10

SEMAINE DU 2 AU 8 FÉVRIER

RIEN À DÉCLARER SORTIE NATIONALE
Comédie franco belge de et avec Dany Boon - 1990
avec Luc Béraud, Christian Faudry, François Berléand...

THE GREEN HORNET
Film d'action américain de Tony Scott - 2010
avec Seth Rogan, Cameron Diaz, Jay Chou...

LE FILS À JO
Comédie française de Philippe Guillard - 1988
avec Gérard Philipe, Vincent Macaigne...

THE GHOST WRITER VO
Thriller américain de Roman Polanski - 2010
avec Ewan McGregor, Pierce Brosnan, Kim Cattrall...

MÊME LA PLUIE VO
Drame espagnol de Carlos Saura - 1945
avec Lita Stoll, et Godofredo Gómez...

CINÉGOÛTER
MERCREDI 2 FÉVRIER 15H